

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministère des âmes exige un culte de soi-même, le ministère de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austérités.— Lacordaire (1802-1861.)

# LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS:	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

VOL. XVII. — No 35.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 10 AOUT 1945.

Camille Duguay, fondateur.

## Ordre ou désordre nouveau ?

IGNORANCE — DEFI — PRESOMPTION

Durant toute la guerre, idéaliste et propagandistes de tout acabit ont prophétisé, sur tous les tons, l'avènement, après le conflit, d'un régime de paix sans précédent.

Ils ont annoncé l'écllosion d'un ordre nouveau, fondé sur des lois nouvelles capables d'ouvrir les portes d'un Eden terrestre.

La fin du conflit est arrivée.

A la radio, nous entendons, et dans les journaux nous lisons les commentaires les plus opposés sur les conférences de San Francisco et celle tripartite de Potsdam.

Cette réunion du triumvirat moderne que signifie-t-elle en somme?

Elle signifie l'anéantissement de l'Allemagne, réduite à l'unique ressource de l'Agriculture. Elle signifie l'annexion de presque la moitié de la Pologne à la Russie; le démembrement de l'Autriche, le reniement de l'Espagne.

L'Autriche amoindrie en puissance après la guerre de 1914, continue de s'affaiblir par la volonté des vainqueurs, dont certains ne voient pas d'un oeil serein une grande puissance catholique groupée sous un seul gouvernement catholique.

L'Espagne, dirigée par Franco, vainqueur des sectes communistes, ne saurait être considérée en amie par ceux dont les doctrines n'ont rien de chrétien.

On veut fonder un ordre nouveau, un ordre sans Dieu, un ordre matérialiste, un ordre sans spiritualité.

Ignorance!

Défi!

Présomption!

Oui, ignorance de la nature humaine, Sans Dieu, sans foi, sans frein spirituel, l'homme ne peut trouver aucune véritable paix; car, la paix ne réside pas même où la table est abondante, le vêtement recherché, les plaisirs nombreux. Non, la paix a sa source dans la satisfaction du devoir accompli, dans la soumission à une volonté divine et dans l'espoir en une vie meilleure. Oui.

"L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux!"

Il faut à l'homme, la foi, l'amour divin et l'espoir.

Bien téméraires et exploités ceux qui prétendent qu'une existence matérialiste apportera au monde une paix réelle et durable.

Et cette prétention de pouvoir doter l'univers d'un ordre nouveau fait tout de joie, de justice et de jouissances matérielles, n'est-elle pas un défi aux paroles du Christ lui-même: "Bienheureux ceux qui pleurent! Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice! Bienheureux les pauvres et ceux qui ont le coeur pur".

Présomptueuse est l'idée de se passer de Dieu pour faire le bonheur de l'univers. Dieu ne signifie-t-il pas clémence et charité? Sans la clémence, c'est la discorde, l'anarchie et les guerres. Sans la charité, c'est le pauvre sans pain, c'est l'orphelin sans gîte, c'est le malade sans soin, l'infirme méprisé, le vieillard abandonné. Sans la charité, c'est l'inimitié, la vengeance, le meurtre. Sans Dieu, c'est le matérialisme et le retour au paganisme.

Un ordre nouveau, d'où seront bannis les rayons de la lumière divine, permettra aux ténèbres de s'étendre sur de nombreuses populations du globe. Et quand on marche dans les ténèbres, on court de grands dangers.

Les orgueilleux, les téméraires qui ont voulu se passer de l'Etre suprême ont tous été réduits en cendre, et leurs doctrines ont péri. A tous les imitateurs des Julien l'Apostat et de tous les persécuteurs de la foi du Christ est réservée la même faillite.

Pour bâtir un régime de concorde, de justice et de paix, il faut l'appui du suprême Architecte. Lui seul doit présider aux assises d'une législation solide et d'une paix durable.

Madame Camille DUGUAY.

## DE RETOUR DANS SA FAMILLE

M. J.-H.-R. Courtois, 18 de Bigaré était du nombre des 2,159 aviateurs qui ont été rapatriés par le navire "Alcantara" et qui est arrivé à Halifax mercredi.

## M. FRANCOIS CAMIRE EST TUE ACCIDENTELLEMENT

En se rendant chez son fils, M. François Camire, qui marchait sur la voie ferrée fut frappé par un convoi de fret du C. N. R. et fut tué instantanément. Le défunt était âgé de 80 ans.

## Il faut vieillir !

Malgré tous les progrès que réalise notre siècle, malgré tous les sérams de la Faculté, en dépit de toutes les merveilles de l'apothicaire avec ses poudres et ses fards, l'humanité attend toujours un remède aux maux de la vieillesse.

Rien encore contre les rides qui ravagent la beauté, rien encore qui assouplisse la démarche, rien encore qui aplombe les bustes courbés. La science a beau crier, de ses aiguilles, elle n'a pu injecter les glandes qui doivent nous assurer l'immortalité. Devins, charlatans, spirites ont beau se pencher sur le problème, il reste insoluble. Il faut vieillir, il faut qu'on apprenne à bien vieillir!

L'autorité, l'influence, le prestige, les charmes tombent avec les cheveux blancs comme des feuilles mortes que les rafales font tourbillonner autour de notre tombeau. Le temps, cruel, est venu dans le silence de nos insomnies, dans l'éclat des jours ensoleillés, dans la fièvre de nos activités passées, comme un oiseau volage, nous dérober, seconde par seconde, minute par minute, nos forces, nos lumières, nos jours et nos années.

Vieillard, retourne-toi; sur les monts lointains, les couleurs du feuillage écrivent là-bas ta vie! Dans ces jours de calme et d'apaisement de la nature avant les douleurs de l'hiver, vieux et vieilles qui se rencontrent en des adieux suprêmes, ont des choses toujours neuves à se dire, des doléances à recommencer, un long passé à retracer. Tout charitabement et furtivement ils invectivent la génération qui les pousse hors du monde.

Les vides qui se creusent autour d'eux, les plaisirs dont ils sont incapables, les amitiés qui meurent, les craintes qui croissent, la mort qui travaille dans leurs membres qui raidissent composent pour eux le tragique appel de Dieu vers l'Eternité.

Le respect, l'amour filial cependant veillent autour des vénérables aïeux septuagénaires qui se reposent de l'épuisant labeur de toute leur vie, sous le toit de leurs enfants affectueux. La reconnaissance est l'ange préféré des vieux, quand il

## LE ROI ET LA REINE AU SERVICE D'ACTIONS DE GRACES



Le Roi et la Reine, accompagnés par la reine Marie, la princesse Elizabeth et la princesse Margaret ont assisté à un service d'actions de grâces à la cathédrale Saint-Paul, à Londres. La photo a été prise au moment où ils quittaient la cathédrale, après le service.

leur don. François avait passionnément souhaité faire une oeuvre; et sans qu'il s'en doutât, son oeuvre s'est accompli. Il devint non seulement écrivain mais apôtre.

Quelle stupeur aurait été la sienne s'il avait pu supposer que ses lettres d'enfant et d'adolescent, les brouillons où il s'essayaient à la poésie et à la pensée, les pages qu'il écrivait traitant un jour porter témoignage de lui, dire à des inconnus ses rêves de gloire, et, la lumière montant, sa découverte de Jésus-Christ.

Telles quelles ces pages émouvantes offrent un intérêt tout à la fois littéraire, psychologique et religieux. Elles font connaître un enfant qui, par ses qualités morales, sort de l'ordinaire. Comme écrivain et comme artiste, François a donné plus que des promesses, et talonné par une grâce joyeuse, il a su, dans les derniers mois de sa vie, forcer sa marche.

Ceux qui veulent prendre une leçon de vertu et d'héroïsme, tous ceux que la jeunesse intéresse, ceux qu'attirent les commencements, les curieux capables de se lever avant l'aurore, pour assister à la naissance d'un écrivain sont invités à se pencher sur les feuilles pures et fraîches de François.

(1) Un volume de 312 pages et 5 hors-texte, publié par les Editions Variétés. Prix \$1.50, — par la poste \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1419, rue Stanley, Montréal, Canada.

FRANCOIS (1)  
par Auguste Valensin

Les Editions Variétés viennent de publier le journal émouvant d'un enfant né en 1916 et mort en 1935; un adolescent sur lequel s'étaient posées toutes les faveurs de la Nature et de la Grâce, un de ces êtres trop raffinés qui ploient sous

## Concours d'art et de photographie à l'exposition provinciale de 1945

La 34ième Exposition Provinciale de Québec tiendra encore cette année ses intéressants concours d'art et de photographie. Ces concours, ouverts à tout le monde, ont pour but d'encourager le travail, de reconnaître le talent et de développer l'initiative des artistes de chez-nous. La Commission de l'Exposition sans cesse préoccupée d'accroître les potentialités productives des nôtres, augmente chaque année le montant des prix offerts aux concurrents.

La Commission de l'Exposition a confié la direction, en même temps que le jugement des différents travaux, au Comité de l'Education et des Arts. Les concours sont proposés à tous, sans distinction d'âge, pourvu que chacun soumette des oeuvres originales, c'est-à-dire des oeuvres dont la composition et l'exécution sont dues à leur esprit d'invention et à leur initiative, sans l'aide de ce que soit. Aucun droit d'inscription n'est exigé mais les inscriptions doivent être faites avant le 25 août 1945, date ultime de réception des inscriptions. Les oeuvres soumises doivent avoir été exécutées entre le 15 septembre 1944 et le 25 août 1945.

Les prix accordés aux différents concours sont répartis comme suit: Photographie: \$85.00 en 14 prix, avec en plus un prix spécial accordé par les maisons Brunet, Jolicœur et Livernois, de Québec. - Peinture: \$212.00 en 19 prix. - Dessin: \$60.00 en 6 prix. - Gravure: \$25.00 en 4 prix. - Sculpture et modelage: \$109.00 en 11 prix. - Marquetterie: \$27.00 en 5 prix. - Dessin d'enfants: \$45.00 en 15 prix. - Maisonnets d'oiseaux: \$10.00 en 4 prix. - Curiosités: \$35.00 en 16 prix.

Les artistes du Québec, et tous ceux qui aspirent à le devenir, doivent se réjouir de l'encouragement sans cesse croissant que l'Exposition Provinciale de Québec offre à leur art, et s'inscrire nombreux dans les différentes sections du grand Concours d'Art et de Photographie de l'Exposition de 1945.

## A reconstruire

"En pays infidèles, rebâtissons sans retard, les Missions ravagées par la guerre"

La magnifique cathédrale de Manille, capitale des Philippines a été endommagée de façon irréparable. Milton Chase, reporter de guerre Américain, dit au cours d'une radiodiffusion: "J'ai vu l'imposante construction. Ce n'est plus qu'une carcasse. L'intérieur est complètement détruit. De grands trous sont béants sur ses murs. De tous côtés, ce sont des amas de débris, de décombres entassés en hauteur.

"Dans cette destruction massive, j'ai vu cependant quelque chose de symbolique. Bien que la grande église soit endommagée de façon irréparable, une plaque suspendue au-dessus du portail confère au monde la promesse que, en dépit du barbarisme japonais, le grand édifice s'édifiera de nouveau.

La plaque porte cette simple inscription:

"Construite la première fois en 1581; endommagée par le typhon en 1582; détruite par l'incendie en 1583; reconstruite en 1614; détruite par l'incendie en 1645; reconstruite en 1654; détruite par le tremblement de terre en 1863; reconstruite en 1870".

Il y a moins d'un mois, nous avons été assez chanceux, nous à Bagnio, écrit un religieux, d'échapper aux Japonais, mais pas avant d'avoir vu la ruine la plus

complète et la perte de notre chère ville, réduite en poussière et en cendres par les bombardiers Américains qui poursuivaient les Japonais, partout au milieu des civils. NOUS AVONS TOUT PERDU, sauvant tout juste notre vie, ayant seulement les vêtements que nous portions, en ce jour mémorable du 15 mars, alors que la pluie de bombes et de feu tombait sur tous nos édifices.

La Providence ne nous a jamais si durement éprouvés que maintenant. Notre maison-mère n'existe plus; pour la reconstruire, il faudrait non seulement de l'argent, mais des matériaux et outils; toutes choses inconnues à présent et qui reapparaîtraient des mois seulement après la fin de la guerre avec le Japon. La nourriture même est très rare et très chère. Nous avons confiance en Dieu, malgré tout. Pour le moment, je suis à notre procure de New Manila providentiellement sauvée de la destruction bien que Manille soit un amas de ruines, tel qu'il ne s'en est jamais vu. J'ai au moins un toit au-dessus de ma tête, malgré que j'aie perdu tout le reste. Les deux tiers de la province de la Montagne, notre mission, est encore aux mains des Japonais et nous craignons qu'il reste peu de nos missions, couvents, écoles et de notre peuple catholique qui aura souffert si terriblement des exactions meurtriers et confiscations, pendant les trois années de l'occupation japonaise. (Extrait d'une lettre du Rév. Père Maurice De Brabandere, Supérieur provincial, C. O. C. M. Pères Belges, 11ème rue, New Manila, Manila, P. I.)

Bien que nos jeunes Canadiennes aient généreusement répondu à l'appel, il y aura cependant de nombreux vides dans les écoles d'étudiantes gardes-malades, lors de l'ouverture des cours d'automne, a déclaré aujourd'hui, dans une entrevue, Mlle E. Flanagan, présidente de l'Association des infirmières enregistrées de la province de Québec.

## Il y a encore de nombreux vides dans les écoles d'infirmières

"Malgré que les hostilités aient pris fin en Europe, il y a encore au Canada un besoin pressant de gardes-malades", a continué Mlle Flanagan. "Des milliers de vétérans auront besoin de soins médicaux. Chez les civils, aujourd'hui, il y a un nombre de plus en plus grand de gens qui ont recours aux services d'une infirmière quand ils sont malades. Les services sociaux de santé prennent une expansion de plus en plus grande et requièrent par conséquent un nombre plus élevé de gardes-malades. Les infirmières compétentes pourront toujours se créer d'excellentes situations, et les jeunes filles faisant leur entrée dans les écoles d'entraînement sont à même de se préparer une carrière intéressante et utile, tout en contribuant à résoudre le problème de la rareté des infirmières."

"Il y a présentement au Canada environ trente écoles d'entraînement dans lesquelles il y aura des vides lors de l'ouverture des cours en septembre. Ce sont en majorité des petites écoles où les étudiantes se recrutent principalement chez les jeunes filles de la localité. Un bon nombre de ces écoles, cependant, donnent un entraînement de première valeur et procurent souvent des avantages que ne peuvent offrir les plus grandes écoles. On peut se procurer noms et adresses de ces écoles, ainsi que les autres détails, en s'adressant à l'Association des infirmières canadiennes, dont les bureaux sont situés à 1411, rue Crescent, Montréal, ou en s'adressant à l'importante quelle des neuf associations provinciales. Dans la plupart des écoles, les cours débutent le 1er ou le 8 septembre, bien qu'il y en ait quelques-unes où les classes commencent un peu plus tard."

## Le prochain emprunt national

Le Canada demandera prochainement aux Canadiens de souscrire un autre emprunt de guerre. C'est probablement en octobre que nous serons appelés à délier les cordons de notre bourse.

Ce nouvel emprunt sera sensiblement plus élevé que le dernier, car il devra comporter les fonds requis pour la réintégration des membres de nos forces armées dans la vie civile.

Comme cette oeuvre nécessaire requerra un montant considérable, on présume que la somme nécessaire ne devrait pas être éloignée de deux milliards de dollars.

Il n'y a aucun doute que le peuple canadien accueillera favorablement cette nouvelle souscription nationale. Il n'y a aucune raison de croire qu'il en sera autrement, tous les emprunts précédents ayant été souscrits.

Nous avons donc confiance

## Société Canadienne de la Croix Rouge

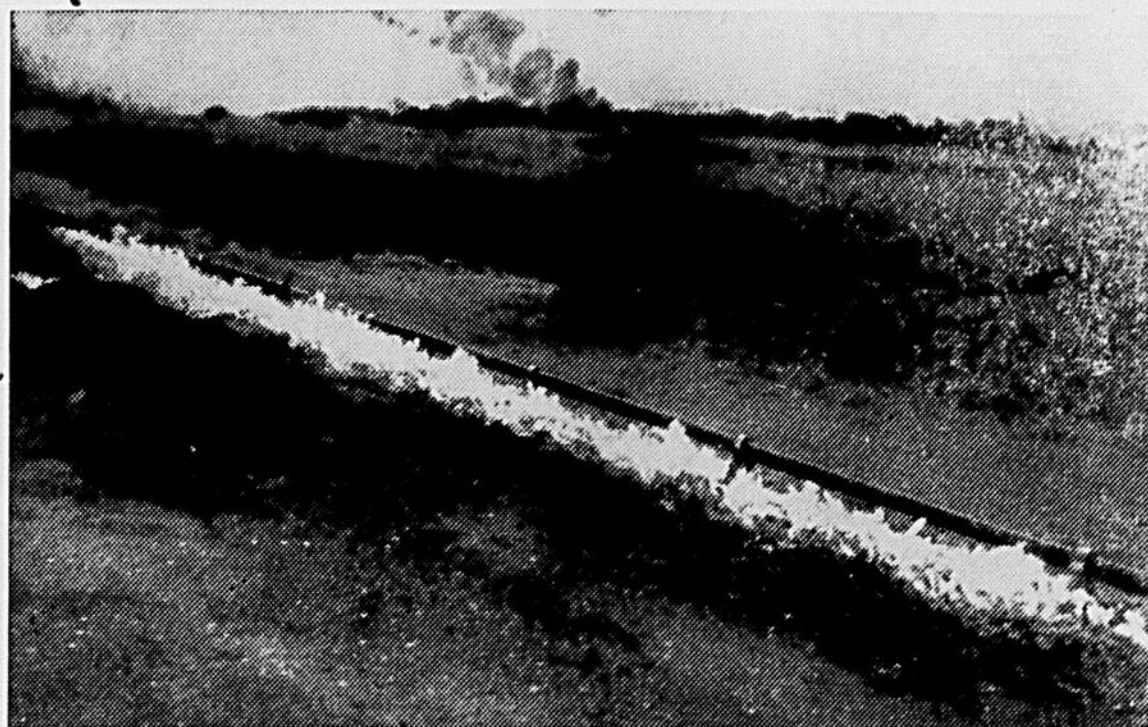
Les services postaux, de câbles et d'enquêtes du Comité international de la Croix-Rouge sont temporairement suspendus en Allemagne et en Autriche, d'après un avis reçu de Genève, par la Division provinciale du Québec, via le bureau de Toronto de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Toutes demandes d'enquêtes concernant des personnes en Allemagne et en Autriche seront donc retournées aux envoyeurs et l'on demandera de ne pas en faire de nouvelles. Le bureau de Genève ne tient continuellement au courant de la situation et dès qu'elle s'améliorera, le public en sera averti sans délai par les journaux.

que la nouvelle émission d'obligations sera bien vue des épargnants canadiens.

C'est d'ailleurs et comme toujours un placement de tout repos.

## DISPERSION ARTIFICIELLE DU BROUILLARD.



Voici l'une des premières photographies officielles d'une opération de dispersion artificielle du brouillard, sur un aérodrome de la R.A.F. L'appareil fournit la chaleur nécessaire à une double rangée de brûleurs, installés de part et d'autre de la piste. Cet appareil appelé FIDO (nom formé avec les initiales de "Fog Investigation Dispersion Operations") est une invention de guerre. La photo a été prise au moment où les flammes commencent à courir le long de la rangée de brûleurs.

**NICOLET**

**CEREMONIE RELIGIEUSE**

Jeudi le 1er août, avait lieu en la chapelle de la Maison-Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville, une imposante cérémonie religieuse de prise d'habit présidée par Son Exc. Mgr. Albini Lafortune, évêque de Nicolet, assisté de M. le chanoine Chs. Ed. St-Germain, aumônier de la communauté et de M. l'abbé Ph. Poulet, assistant-aumônier.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. P. Alexandre Dugré, s.j. de Montréal, prédicateur de la retraite préparatoire à cette cérémonie.

On remarquait au sanctuaire: Mgr F.-A. St-Germain, P.D., les Rév. PP. Roméo Bédard, O.M.I. d'Ottawa, Roger-Marie Charest, s.m.m. de Nicolet, et M. l'abbé J. Rouillard, secrétaire de l'évêché de Nicolet.

Toute la communauté ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis des nouvelles religieuses avaient pris place dans la vaste nef de la chapelle.

Ont revêtu le Saint Habit: Mlles Grace Chamberlain, de Lowell, Mass., en religion Soeur Agnès-Rita; Marie-Paule Baril, de Ste-Cécile de Lévis, en religion Soeur Pauline du Rosaire; Thérèse Toulsgnant, de Ste-Sophie de Lévis, en religion Soeur Marie Thérèse de Lisieux; Fernande Gauthier de Cochrane, Ont., en religion Soeur Madeleine du Rosaire; Claire Riopel, de Warren, R.I., en religion Soeur Ste-Marie de Magdale; Irène Venne, de Alban, Ont., en religion Soeur René de la Croix; Dorothee Paradis, de Dracut, Mass., en religion Soeur Laura de Jésus; Simone Vigneault, de Aston Jet, en religion Soeur Marie de Gonzague; Alberta Cyr, de St-Bonaventure, en religion Soeur Georges Aimée; Rachel Elie, de La Tuque, en religion Soeur Elie-Marie; Jacqueline Joyal, de Laconia, N. H., en religion Sr Jacqueline Thérèse; Jeannine Savoie, de Nicolet, en religion Madeleine de Ste-Marie; Cécilia Reiniger de Biggar, Sask., en religion Soeur Agnès du Rosaire; Rita St-Louis, de Kirkland Lake, Ont., en religion Soeur Marie de Ste-Rita; Marie-Jeanne Richard, de Salem, Mass., en religion Soeur Jeanne de Ste-Marie; Irène Audet, de Salem, Mass., en religion Soeur Antoine des Anges; Jacqueline Pelletier, de Salem, Mass., en religion Soeur St-Paul de Rome; Marguerite Turmel, de Malartic, en religion Soeur Laure des Anges; Marie Thérèse Ferland, de Biggar, Sask., en religion Soeur Odile Thérèse; Judith Désilets, de Biggar, Sask., en religion Soeur Gérard du Sacré-Coeur; Lilliane Bourgeault, de Lowell, Mass., en religion Soeur Lilliane de Jésus.

Après la cérémonie religieuse les portes du parloir furent ouvertes aux nombreux parents et amis des nouvelles religieuses où de nombreuses poignées de mains et des vœux de jolies et d'amitiés furent échangés.

**DECES DE LA REV. SOEUR SAINT-BERNARD**

Mardi, le 31 juillet dernier, est décédée en la Maison-Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville, la Rév. Soeur St-Bernard, née Onésyme Laviguier,

à l'âge de 67 ans dont elle a passé en religion, 49 ans.

Le service eut lieu en la chapelle de la communauté, le 3 août à 8 hrs a.m.

Le service fut chanté par M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumônier de la communauté et l'absoute fut présidée par Son Exc. Mgr Albini Lafortune.

On remarquait au sanctuaire: Mgr F.-A. St-Germain, P.D., MM. les chanoines Robert Charland, supérieur du séminaire, J. Bourgeois vice-supérieur du séminaire, Théop. Melançon, aumônier des RR. SS. du Précieux-Sang, les RR. PP. Henri-Marie Guindon, s.m.m., supérieur de la Villa du Rosaire, de Nicolet, Jean Leury, s.m.m. du Noviciat Montfortain, de Nicolet, MM. les abbés Arth. Girard, principal de l'Ecole Normale, de cette ville, Victor Lefebvre, procureur du séminaire, Ph. Poulet, assistant aumônier des SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, Jacques Rouillard, secrétaire de l'évêché et Geo. Côté, professeur au séminaire de cette ville.

On remarquait dans la nef toute la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital du Christ-Roi, les RR. SS. du Précieux-Sang, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la religieuse défunte.

Après le service la sépulture eut lieu au cimetière de la communauté.

Nos plus sincères sympathies à la famille de la religieuse défunte ainsi qu'à toute la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge.

**VOYAGE EN BICYCLETTES**

Il y a quelques jours, Mlles Madeleine Rousseau, fille de M. et Mme Nap. Rousseau et Rita Gagné, fille de M. et Mme F.-X. Gagné, de cette ville entreprirent en bicyclettes le long voyage de Nicolet à Québec, soit une distance de 100 milles.

Elles se sont rendues heureusement et ont assisté au récent concert donné à Québec par les étoiles Claire Gagnier, Gilles Breton et Noël Brunet.

Leur retour s'est effectué à bord du Tadoussac jusqu'à Trois-Rivières.

Nos plus sincères félicitations à ces deux jeunes amatrices nicolétaines de la bicyclette.

**LE CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA VILLA DU ROSAIRE A NICOLET SERA DIGNEMENT FETE**

La date des fêtes de la célébration du 5e anniversaire de l'ouverture de La Villa du Rosaire à Nicolet coïncidant avec le 13e anniversaire de la fondation de l'oeuvre des Retraites fermées par les RR. PP. Montfortains de cette ville vient d'être fixé à dimanche le 19 août courant.

Cette fête débutera à 9.30 hrs a.m. par une messe pontificale en plein air par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet sur le terrain de la Villa du Rosaire. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Origène Grenier, curé à St-Célestin. A 12 hrs a.m. dîner champêtre. Buffets sur le terrain. A 2.30 hrs p.m. discours par l'honorable juge Aimé Chassé, juge des Sessions de la Paix, et Son Honneur le maire Arthur Martin, de la ville de Nicolet. A 7.30 hrs p.m. procession aux flambeaux

**Si Séraphin vivait...**



*Mon doux, Ti'mousse!*

**TU M'DIS PAS QU'T' EN A QUI CRÈVENT DE FAIM!"**

**TI'MOUSSE:** Oui, j'te l'dis, Donald, j'en a des milliers de petits Français, Belges, Hollandais, Polonais qui ont rien à se mettre sous la dent. Pis, i-zont pas d'linge non plus.

**DONALDA:** Mon doux Jésus, c'est-i possible! I va falloir leur envoyer du manger, pis du linge.

**TI'MOUSSE:** On peut leur envoyer des aliments, pis du linge, rien que si tous les pays alliés se donnent la main pour les nourrir et les vêtir.

**DONALDA:** Qu'est-ce qu'i' faut faire pour ça?

**TI'MOUSSE:** J'pense qu'i' va falloir que tout le monde accepte de continuer le rationnement, icitte, pis partout ailleurs, pour pas mal longtemps. Et pis, comme de raison i' faut maintenir le contrôle des prix pour empêcher l'inflation.

**DONALDA:** I me semble, Ti'mousse, qu'on devrait leur envoyer le plus vite possible du manger pour rebâtir leurs forces. Surtout les p'tits, i' leur faut du sucre pour ça.

**TI'MOUSSE:** C'est justement pourquoi i' faut continuer le rationnement du sucre. J'ai lu, l'autre jour, que l'Canada produit rien qu'un quart du sucre qui se mange au pays. On importe le reste.

**DONALDA:** Si j'me trompe pas, la guerre nous empêche d'importer autant de sucre, et pis i' faut qu'on groupe nos achats de sucre avec ceux des alliés.

**TI'MOUSSE:** C'est en plein ça, Donald. De cette façon-là, toutes les nations unies reçoivent leur juste part. Et pis nous aut'es itou, on reçoit notre part avec le rationnement. Les riches pis les pauvres, on a part égale.

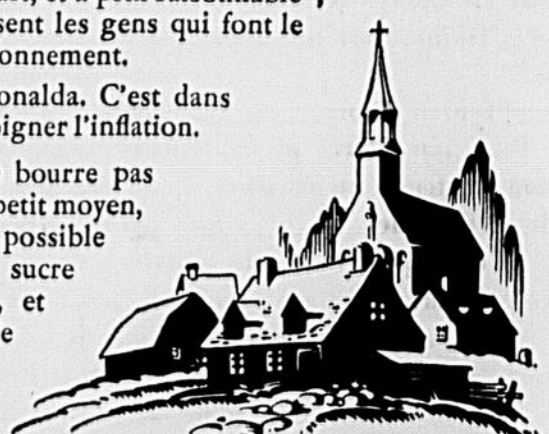
**DONALDA:** C'est-i pour ça qu'on a stabilisé les prix?

**TI'MOUSSE:** Ça, c'est pour éviter que la rareté du sucre fasse monter les prix.

**DONALDA:** "A chacun sa part, et à prix raisonnable", ça doit être ça qu'i' disent les gens qui font le rationnement et le plafonnement.

**TI'MOUSSE:** Tu l'as dis, Donald. C'est dans notre intérêt, et pour éloigner l'inflation.

**DONALDA:** Séraphin, i'me bourre pas de sucre. Mais, s'i'ya un petit moyen, j'm'en vas faire mon possible pour que personne se sucre le bec à mes dépens, et surtout aux dépens de ces pauvres p'tits enfants en Europe.



**CONTRE L'INFLATION C'EST LA RUINE**

**LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE**

**CONTINUEZ À TRICOTER**

— les enfants d'Europe ont besoin de vêtements



Contribution de la

**BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

et bénédiction solennelle du T. S. Sacrement en plein air. La fête se terminera une allocution par le R.P. Henri-Marie Guindon, s.m. supérieur de la Villa du Rosaire.

Le Rév. P. Guindon fait un vibrant appel à tous les anciens retraitants et anciennes retraitantes pour qu'ils assistent nombreux et nombreuses à ces fêtes. Son appel à la générosité des anciens retraitants et anciennes retraitantes pour le succès de ces fêtes a reçu partout le plus sympathique accueil. Les souscriptions se font nombreuses et généreuses. Les noms de tous les souscripteurs seront publiés dans la petite revue mensuelle intitulée "La Villa du Rosaire".

Plus de 10,000 anciens retraitants et anciennes retraitantes sont attendus pour prendre part aux fêtes de ces deux anniversaires.

Pour plus amples renseignements au sujet de ces fêtes il suffit d'entrer en communication avec le Rév. Père Henri-Marie Guindon, supérieur de la Villa du Rosaire, No. 92 rue St-Jean-Baptiste, Tél.: No 238.

**PELERINAGE ANNUEL AU MONASTERE DU PRECIEUX-SANG DE NICOLET**

Dimanche, le 5 août courant, à 7.30 p.m. avait lieu au Monastère des RR. SS. du Précieux-Sang de cette ville, le pèlerinage annuel de toute la population de Nicolet.

Une foule de plus de 1000 personnes prirent rang dans la procession à la porte de la cathédrale. La bannière du Précieux-Sang précédait ce cortège qui défila par les rues St-Jean Baptiste, Brassard, Notre-Dame et Signal pour s'arrêter en face du Monastère. Tout le long du parcours différents groupes

de personnes récitèrent le chapelet à haute voix. Les cloches de la cathédrale sonnèrent au départ du pèlerinage et la cloche du Monastère annonça l'arrivée des pèlerins.

Le Rév. P. Guindon fait un vibrant appel à tous les anciens retraitants et anciennes retraitantes pour qu'ils assistent nombreux et nombreuses à ces fêtes. Son appel à la générosité des anciens retraitants et anciennes retraitantes pour le succès de ces fêtes a reçu partout le plus sympathique accueil.

Les souscriptions se font nombreuses et généreuses. Les noms de tous les souscripteurs seront publiés dans la petite revue mensuelle intitulée "La Villa du Rosaire".

Pour plus amples renseignements au sujet de ces fêtes il suffit d'entrer en communication avec le Rév. Père Henri-Marie Guindon, supérieur de la Villa du Rosaire, No. 92 rue St-Jean-Baptiste, Tél.: No 238.

Plus de 10,000 anciens retraitants et anciennes retraitantes sont attendus pour prendre part aux fêtes de ces deux anniversaires.

Pour plus amples renseignements au sujet de ces fêtes il suffit d'entrer en communication avec le Rév. Père Henri-Marie Guindon, supérieur de la Villa du Rosaire, No. 92 rue St-Jean-Baptiste, Tél.: No 238.

de personnes récitèrent le chapelet à haute voix. Les cloches de la cathédrale sonnèrent au départ du pèlerinage et la cloche du Monastère annonça l'arrivée des pèlerins. Son Exc. Mgr Albini Lafortune, revêtu de la Cappa suivait la procession précédée des enfants de chœur de la cathédrale sous la conduite des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de cette ville.

C'est le sang qui procure la vie. Notre Seigneur l'a versé en entier pour le rachat du monde. Ce sang est un véritable serum et il nous l'a donné pour le maintien de notre santé spirituelle. Ne répétons pas le blasphème du peuple juif mais disons: Que votre sang précieux O Jésus se répande sur nous et nous inonde pour effacer nos nombreux péchés afin que nous ayons à notre mort le précieux bonheur d'aller vous glorifier éternellement au ciel.

La cérémonie se termina par le salut du Très Saint Sacrement chanté par Son Exc. Mgr Lafortune.

La chapelle du Monastère ne fut pas assez vaste pour contenir toute la foule de pèlerins, une grande partie se tint à l'extérieur en face du Monastère pendant toute la cérémonie.

**SIXIEME CONCERT DE LA PHILHARMONIQUE DE NICOLET**

Lundi, le 30 juillet dernier, à 8.30 hrs du soir, la Philharmonique de Nicolet donnait son sixième concert hebdomadaire au kiosque du parc de l'Hôtel-de-ville en présence d'une nombreuse assistance sous l'habile direction de M. Robert Chatillon directeur musical de la fanfare de Nicolet.

Ces musiciens ont su s'attirer de nombreux applaudissements de toute l'assistance qui a bénéficié plus de 2 hrs d'une intéressante musique rendue avec beaucoup de talent.

V . . . .

# L'Heure Littéraire

## CES DIEUX DE LA TERRE...

Le bien n'est pas le bruit, le bruit n'est pas le bien, Mais l'idéal en tout demeure l'harmonie; Nos coeurs dans la bonté découvrent leur soutien; Accord de l'âme humaine, harmonie infinie.

Je te parle tout bas, à cette heure bénie Où la paix douce à l'homme, enfin, nous appartient; Où le juste destin contre la Germanie, Lève son bras vengeur de justice, ô combien!

L'Allemand s'applaudit de vivre dans le crime; Les sangliers des bois, Goering, Himmler, Hitler Croyaient qu'à la terreur on accorde une prime;

Se disaient maîtres dieux de la terre et de l'air "Mégalo-monstres", chefs ridicules, tragiques, S'inspirant de satan, ne sont que germaniques!

Louis-Joseph DOUCET.

## DANS LES BRAS DE LA SAINTE-VIERGE

Une enfant de Marie était sur son lit de mort, calme après de longues souffrances, semblant ne plus rien sentir de la terre, et murmurant doucement: Marie! Marie!

— Vous appelez la sainte Vierge, lui demanda-t-on? quand vous la verrez, que lui direz vous?

— Mais... dit-elle posément, rien!

— Comment, rien?

— Non... je me jeterai dans ses bras!

Douce parole de prédestinée.

Oh! se jeter dans des bras qui s'entrouvrent larges et maternels! C'est l'élan de l'affection longtemps contenue, c'est la joie que vous nous réservez, ô Marie, quand au seuil du paradis vous nous direz: Je vous attendais!

Mgr Sylvaïn.

Plus le chrétien souffre ici-bas, plus aussi croît son espérance. Il sait que la tribulation saintement supportée est une semence d'éternelle béatitude.

St-Antoine de Padoue.

## LA FAIBLESSE PUISSANTE

L'innocence crée à l'enfant une beauté particulière; elle met une transparence du ciel dans son regard, un charme indéfinissable dans son sourire.

Au milieu de ses courses évangéliques, lassé du chemin, Jésus aimait à se reposer au milieu des petits enfants: "Laissez-les venir à moi..."

L'innocence est la force qui désarme la justice divine. Mères chrétiennes, qui possédez ce trésor des petits anges à votre foyer, sachez joindre de bonne heure leurs mains enfantines pour la supplication. L'avenir est sombre... des âmes qui vous sont chères s'écartent peut-être de la route du devoir, faites prier les tout petits; leur voix pure percera les nues: si Dieu, dans sa justice, a le droit de punir l'homme coupable, il est toujours favorable à l'enfant que le Baptême a rendu innocent.

## MESAVENTURE

Hue! cheval, hue! vite. Jeanne est en volture avec sa poupée et Fernand, son frère, la même grand train. Hue! vache, plus vite. Aller vite, c'est le plaisir. Hue! cheval, plus vite! Et Fernand heureux de pouvoir amuser sa soeur continuait de courir au trot, au galop derrière Azor. Mais le cheval en courant a buté contre une pierre, la voilà par terre et la voiture en l'air.

En toutes choses il faut considérer la fin.

## BONTE DE DIEU

Sur terre toute chose A sa part de soleil, Toute épine a sa rose, Toute nuit son réveil. Pour le pré Dieu fit l'herbe, Pour le champ la moisson, Pour le nid le buisson. Tout arbre a sa verdure, Toute abeille son miel, Toute onde son murmure, Toute tombe son ciel.

## A UN ENFANT

Oh! bien loin de la voie Où marche le pêcheur, Chemine où Dieu t'envoie; Enfant, garde ta joie; Lis, garde ta blancheur! Sois humble! que t'importe Le riche, le puissant! Un souffle les emporte. La force la plus forte, C'est un coeur innocent! Bien souvent Dieu repousse Du pied les hautes tours; Mais dans le nid de mousse, Où chante une voix douce, Il regarde toujours!

Il est certain que cent péchés m'offensent plus qu'un seul, mais si ce seul péché est une défiance de Moi, il me blesse plus le coeur que cent autres, parce que la défiance le blesse, mon coeur, au plus intime: J'aime tant les hommes!

N. Seigneur à Soeur Bénigna.

## NOTRE REINE ASTRID (1)

par Louis Wilmet

Les Editions Variétés viennent de publier une belle et touchante biographie de la reine Astrid. La lettre préface à cette biographie écrite par le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, montre bien la haute signification de ce livre. S'adressant à l'auteur, voici ce que dit le Cardinal: "Vous mettez bien en relief la douce et pure physionomie de cette Reine dont on peut dire qu'elle nous fut montrée, plutôt que donnée. Vous faites revivre cette figure idéale, pour la consolation de la génération qui l'a connue et pour l'édification de la postérité. En même temps, vous visez à la parfaite exactitude des faits, comme je puis en juger notamment par la fidèle relation que vous donnez des circonstances de son mariage et de sa conversion."

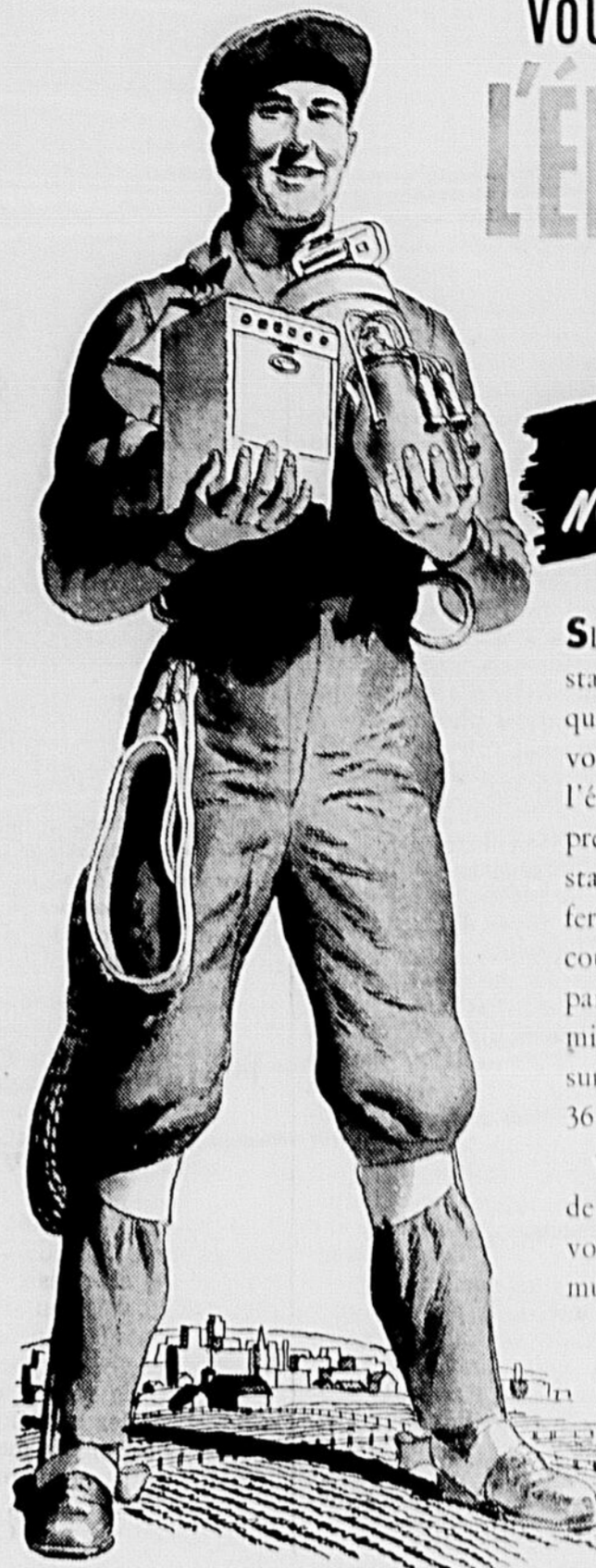
"Je souhaite que votre ouvrage passe en d'innombrables mains afin que l'illustre exemple qu'il retrace exerce partout son influence sur les coeurs."

La belle histoire de cette princesse de Suède devenue la reine bien-aimée des Belges est plus belle que le plus fabuleux de tous les contes de fées.

(1) Un ouvrage de 292 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.75, par la poste, \$1.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

## CE QUE MONSIEUR DE LAVAL PENSAIT DE LA DEVOTION A SAINTE ANNE

Le 25 Juin 1680: "Rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale de cette Eglise naissante que ces grâces signalées et la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays, dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples."



VOULEZ-VOUS AVOIR L'ÉLECTRICITÉ CHEZ VOUS?

VOICI CE QUE NOUS VOUS OFFRONS!

Si vous avez besoin d'une installation plus complète que celle que vous avez actuellement chez vous... si vous désirez installer l'électricité chez vous pour la première fois... ou la faire installer dans vos bâtiments de ferme... nous en paierons le coût. Vous nous rembourserez par versements mensuels aussi minimes qu'une piastre par mois sur une période allant jusqu'à 36 mois.

Votre électricien est au courant de notre offre. Demandez-lui de vous préparer un estimé et communiquez avec nous.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

## Gardez-vous en forme pour l'avenir



### ramez, les gars, ramez...

• Ramer est un exercice à la fois agréable, rafraichissant et fortifiant. Mais la rame peut être un dur travail lorsqu'on ne sait pas comment s'y prendre. C'est avant tout une question de rythme et de coordination; il faut faire exécuter par les rames elles-mêmes la plus grande partie du travail.

Une grande habileté, jointe à un physique remarquable, explique l'extraordinaire carrière de Bob Pearce, champion mondial de la rame. Bob a toujours pratiqué son sport d'une façon sérieuse, commençant à s'entraîner six mois avant une course en ramant d'abord trois milles par jour et augmentant le parcours jusqu'à vingt-trois milles. Gagnant des Diamond Sculls, des Jeux de l'Empire et des Jeux Olympiques de 1928 et 1932, il devint professionnel en 1933 et habite aujourd'hui le Canada.

BOB PEARCE  
Champion mondial professionnel de la rame, à l'apogée de sa carrière d'amateur.

PUBLIÉ À L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

## LA MINUTE GAIE

### HISTOIRE

Une petite fille charmante, quatre ans environ, fait sa prière avant de se coucher. Son frère cadet, deux ans, la voyant absorbée en profite pour la taquiner tant qu'il peut.

Pendant quelques minutes, la mignonne enfant essaie de ne pas se laisser distraire par les agaceries du petit mutin mais à la fin n'y tenant plus en ouvrant cette parenthèse motivée.

Petit Jésus, implore-t-elle, voulez-vous attendre une minute que j'aie donner une gifle à mon petit frère qui me tire les cheveux.

### DEVINETTE.

Quel est l'animal le plus malheureux de tous?  
Rép. — C'est l'éléphant, parce qu'il est trompé avec défenses d'ivoire (d'y voir).

Quand est-ce qu'une minette peut servir de jeu de cartes.  
Rép. — Quand elle est lasse de tréfle.

### HISTOIRETTE.

Par une chaleur de cent deux degrés, Pierre et Marie avaient résolu d'aller à la pêche, au risque d'attraper un coup de soleil carabiné.

Naturellement, l'eau était trop chaude et le petit poisson ne mordait pas. Au bout d'une heure de lignes tendues sans la moindre prise, Pierre qui s'épongeait le front à tour de bras dit à sa compagne: "Oh, Marie, qu'on sus sans pêcher."

## Journée fédérale des Scouts Catholiques

"La Fédération des Scouts catholiques de la Province de Québec tiendra les assises de ses Journées fédérales aux Trois-Rivières les 1-2-3 septembre prochain.

"Au cour des sessions, les directives et les mots d'ordre seront donnés à plus de 500 routiers et chefs scouts de la province réunis sous la présidence de leur commissaire provincial, Monsieur Esdras Minville.

"Des manifestations, des chants, des danses souligneront le 10e anniversaire de la Fédération des Scouts de la province.

"Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, l'honorable premier ministre de la province, M. Duplessis ainsi que plusieurs autres personnalités de la vie canadienne rehausseront cette démonstration de leur présence.



LE SUCRE est RARE  
Servez-vous-en avec modération!

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Demandez toujours le

RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS

HOTEL MANOR VICTORIA  
Carignan & Garon, Prop.,  
VICTORIAVILLE.

Eau chaude et froide, et téléphone dans les 80 chambres.  
— Table de première classe, à prix modérés. Service courtois et empressé.

Attention spéciale pour banquet ou réception.

PLateau 8866

911 Notre-Dame O.

Pourquoi souffrir la chaleur?

Commandez-nous de l'ombre à volonté

Réparations par experts.

Nos auvents donnent toujours satisfaction.

LA CIE D'AUVENTS

MILLER

Plus de 50 ans de service aux Montréalais.

★ Encouragez nos annonceurs ★

## Femmes et familles soviétisées

(Suite du numéro précédent)

Le problème de la famille et de l'enfant fut débattu publiquement, les dirigeants soviétiques ayant résolu de le soumettre à l'examen des masses avant de promulguer leurs nouveaux décrets.

Dans les villes, dans les villages, aux réunions des usines et des kolkhoses, dans les colonnes de la presse, on enregistra des centaines de témoignages. Il est extrêmement caractéristique, dit encore Hélène Iswolsky, que pareille franchise ne fut tolérée qu'à cette seule occasion et ne devait, hélas! plus se retrouver. Il est impossible, dans le cadre de cet article de faire un résumé même sommaire, du genre d'opinions et de plaintes qui firent la substance des réponses, mais en un mot on peut les ramasser toutes: donnez-nous des logements et la possibilité matérielle et sociale d'élever des enfants et nous en aurons et nous les garderons. La nouvelle loi familiale et matrimoniale a été ratifiée le 28 juin 1936. Mais, dit toujours Hélène Iswolsky, en 1937, elle n'a pas été capable de remédier en quelques mois à une situation qu'elle dure depuis des années. L'Etat, qui s'est formellement engagé à étendre le réseau des crèches et des maternités, n'a pas jusqu'à présent tenu ses promesses. Dans les ouvrages plus récents de William L. White et de Pierre Francis, on peut voir que bien des promesses gouvernementales en Bolchevie ne se réalisent pas davantage que celles faites en démocratie.

D'après les documents d'Hélène Iswolsky, il ressort que la femme, loin d'être émancipée, est écrasée sous le poids d'une double "surcharge": la vie sociale et la vie privée, le travail imposé par l'industrialisation et les soucis du foyer domestique. Et cela bien avant la guerre. Il n'est pas surprenant alors que les dirigeants et la presse soviétique se plaignent, du manque d'activisme politique du grand nombre des femmes, c'est une minorité qui milite en faveur du parti du camarade Staline. Par contre les femmes s'opposent silencieusement, froidement et patiemment à l'esprit du parti autant qu'il leur est possible de le faire. Les témoins impartiaux de la vie soviétique ont maintes fois affirmé que l'opposition féminine, notamment dans les campagnes, fut toujours et demeure aujourd'hui encore extrêmement puissante. Une des raisons profondes de cette opposition féminine réside, bien entendu, dans le fait de la propagande antireligieuse. Cette propagande a tout particulièrement échoué dans les campagnes, où la tradition religieuse, malgré vingt ans de persécution systématique, est chevillée à l'âme même de la population, et notamment de la population féminine. C'est ce qui fait qu'en core en 1937, la veuve de Léline, Kroupskaja, pouvait se plaindre de ce que de nombreuses femmes ont porté sur les fettes de recensement la mention croyante. Après vingt ans de propagande antireligieuse et de persécutions!

Comme on le voit, la femme soviétique, dans la liberté qui lui a offerte le bolchevisme et qui, en fait, n'est qu'un écrasement, moralement, n'est certainement pas encore complètement gagnée au communisme et socialement elle attend toujours les merveilles que lui a promises le Soviet. Entraînée par de fausses doctrines, dit encore Hélène Iswolsky, mise à l'épreuve durant des années, astreinte à la famine, à l'épuisement physique, ballottée ça et là dans l'immense tourmente qui est passée sur la Russie, elle a été bien plus la victime des événements que l'initiatrice d'un code d'immoralité.

Nous le croyons sans peine et c'est bien la raison qui fait qu'une immense sympathie est acquise à toutes ces obscures mais vaillantes femmes, qui ne reçoivent jamais de médailles, elles, et qui sont destinées à subir les terribles conséquences des essais politiques et sociaux d'un groupe d'hommes égarés dans les méandres d'un système vicieux et néfaste.

GERMAINE BERNIER

Le Devoir

## Le lait sûr donne des biscuits plus tendres et peut être utilisé dans maintes pâtisseries

Un des grands problèmes que la ménagère doit envisager, au cours de l'été, si elle n'est pas pourvue d'une glacière électrique ou d'une glacière ordinaire, est la conservation des aliments. Quand on considère que l'achat de la nourriture constitue la plus grande source de dépense et entame largement le revenu familial, on se rend compte qu'il est nécessaire d'apporter à la conservation des vivres les plus grands soins et de prendre les plus grandes précautions.

Parmi ceux-ci, le lait est peut-être le plus difficile à conserver. Il s'agit rapidement à la chaleur, comme toute ménagère en a fait l'expérience. Heureusement, le lait sur donne une texture fine et tendre aux biscuits, au pain d'épice et au gâteau au chocolat. Dans ce cas-ci, ce n'est donc plus une perte, mais un avantage, à condition qu'on l'utilise à temps et qu'on ne le laisse pas vieillir.

Pour employer du lait sur dans une recette qui demande du lait frais, se servir de la même quantité de lait et, pour chaque tasse, soustraire deux cuillerées à thé de poudre à pâte et remplacer par 1/2 cuillerée à thé de soda à pâte dans les ingrédients secs.

Si le lait n'est que légèrement sur, il faudra le laisser épaissir à la température de la chambre, avant de l'utiliser. Sa saveur et sa couleur seront améliorées s'il est légèrement caillé. Brasser le lait avant de l'employer dans une recette.

Si une grande quantité de lait surit, on peut l'employer pour faire un fromage cottage, mettant le petit lait de côté pour des breuvages rafraîchissants. Ajouter le jus d'un citron au petit lait obtenu d'une pinte de lait, sucrer au goût, refroidir et servir.

Fromage cottage

1 pinte de lait sur ou de lait

écéréme suri  
1/2 c. à thé de sel  
Poivre  
Crème

Employer du lait fraîchement suri et qui n'a pas goût de vieux. Mettre le lait sur dans la partie supérieure du bain-marie, placer au-dessus de l'eau chaude et chauffer jusqu'à ce que le caillé se sépare du petit lait. Ce qui se produit lorsque le lait atteint une température de 100 à 110 F. Le lait doit être brassé de temps en temps lorsqu'il chauffe. Etendre un coton à fromage au-dessus d'une grande passoire et égoutter le caillé; rincer le caillé en y versant de l'eau froide. Déposer le caillé bien égoutté dans un bol, briser avec une fourchette, assaisonner avec du sel et du poivre et humecter avec un peu de crème. Tenir au froid jusqu'au moment de servir. Donne une tasse de fromage.

Gelé au concombre et au fromage

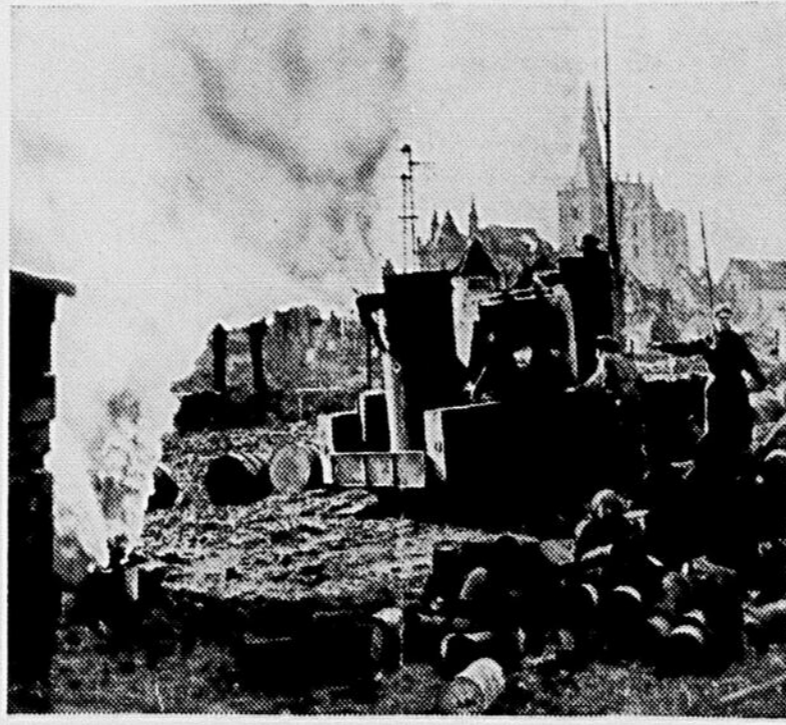
1 c. à thé de gélatine  
1/4 de tasse d'eau froide  
1 1/2 tasse de fromage cottage  
1 1/2 tasse de concombre haché en gros morceaux  
1 c. à thé d'oignon haché finement  
1 c. à thé de sel  
1/2 tasse de mayonnaise

Faire tremper la gélatine dans l'eau froide pendant cinq minutes; la placer au-dessus d'un plat d'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Mélanger le fromage, le concombre, l'oignon et le sel. Brasser la gélatine avec la mayonnaise et incorporer aux autres ingrédients. Verser dans un moule rincé à l'eau froide. Congeler. Pour six personnes.

ÊTES-VOUS DISPOSÉ À PRÊTER VINGT-CINQ CENTS PAR SEMAINE POUR "HÂTER LA VICTOIRE?"

Alors entrez dans le Club des 25

## PREPARATIFS DE LA GRANDE POUSSÉE



A l'abri d'un barrage de fumée sans précédent, l'infanterie et les troupes motorisées prennent leurs positions pour l'offensive finale. Le long des rives du Rhin, des milliers d'hommes s'emploient à entretenir l'écran de fumée, à mettre les routes en état, à constituer des dépôts d'approvisionnement. Devant l'écran de fumée, des postes d'observation étaient installés sur la rive même du fleuve. Cette photo montre la préparation de l'écran de fumée, d'abord produit par des fusées à main, puis entretenu par des générateurs mécaniques montés sur des véhicules spéciaux. A gauche, un générateur cylindrique fixe; à droite, un générateur sur véhicule.

## PROTRAIT DE MARIN DEPART DE MISSIONNAIRES

Par le lieutenant (SB) Jacques Trépanier, R. C. N. V. R.

Le patron-lieutenant Joseph Henri Deslauriers, de Québec. Il n'y a que du plaisir à y avoir à bord d'un vaisseau en compagnie du lieutenant Deslauriers parce qu'il voit la vie en rose et trouve toujours le moyen de rire. Rire devant les situations difficiles. Rire devant la mer quand celle-ci veut être méchante. Rire quand il fait beau, quand il pleut, quand il grêle. C'est toujours la même chose pour lui. Il en a vues de belles dans sa carrière. Il la connaît l'eau salée. A quatorze ans, il commençait à naviguer. Il a été dans la marine marchande, en Russie, en Méditerranée, sur des gros vaisseaux et des petits. Il était matelot de pont sur le premier croiseur canadien dans la première guerre mondiale. Il sait que la mer est traître. Il a vu couler "l'Empress of Ireland" à la Pointe au Père. Mais il n'a pas peur de lui lancer des défis. Et c'est ce qui le fait rire. Avec un bon vaisseau sous les pieds, il accomplira ce que d'autres croiraient impossible de faire. "Donnez-moi les mauvais temps que vous voulez, je serai là si je dois y être!" dit-il. Et il prend le large, sans plus d'inquiétude, le sourire aux lèvres, la pipe à la bouche. Il n'y a pas à s'inquiéter. "Le bateau est solide et j'ai l'équipage derrière moi!" On se rendra bien et on en reviendra! En partant, il pense déjà à son retour triomphal après un duel contre les éléments. Avec un tel enthousiasme et une telle confiance en soi-même, comment ne pas toujours rire?

## NOUVEAUX FOURGONS A BAGAGE

Les premiers des 1500 fourgons à marchandises d'une capacité de 50 tonnes commandés par le Canadien National sont maintenant en circulation. Ces wagons tout acier sont construits par le National Steel Car Company à raison de 25 par jour.

## LA COLONISATION DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Le nombre augmente sans cesse de gens qui se soucient de l'après-guerre et qui veulent voir dans l'établissement autonome le moyen par excellence de rétablir les démobilités de l'armée ou les congédiés de l'industrie, de même que l'excédent annuel de nos populations agricoles. Il est normal qu'il en soit ainsi étant donné que depuis au-delà de deux ans la colonisation a occupé une place d'importance à la radio, dans les journaux et dans les congrès divers.

Il faut que l'opinion publique appuie le mouvement de colonisation pour que le gouvernement continue de s'y intéresser, d'y affecter la part qui lui revient du budget annuel de la province. Et pour que le public continue de s'y intéresser, il faut que les associations soucieuses du bien commun, de la conservation de nos valeurs spirituelles, de la prise de possession du sol par les nôtres, s'emploient, par tous les moyens à leur portée, à renseigner de mieux en mieux une élite choisie, un groupe de chefs qui se feront forts de transmettre leurs connaissances dans les associations dont ils font partie.

Le projet de colonisation que doit incessamment lancer le gouvernement provincial est d'envergure. Il fut ébauché par un comité présidé par M. Esdras Minville. Une loi en autorise la réalisation qui ne manquera pas d'intéresser ceux qui ont suivi de près au cours des années passées, la marche de l'entreprise. Un autre document intéressant est le discours prononcé par le Ministre de la Colonisation lors de la passation de son projet de loi. Ce sont là des documents que voudront consulter ceux qui directement ou indirectement s'occupent de l'œuvre de l'établissement de nos terres. C'est aussi dans le but de faciliter leur travail que l'École Sociale Populaire a réuni en un seul fascicule ces trois importants documents: à savoir: le rapport du Comité d'Etude, le texte de la nouvelle loi et le discours du Ministre de la Colonisation.

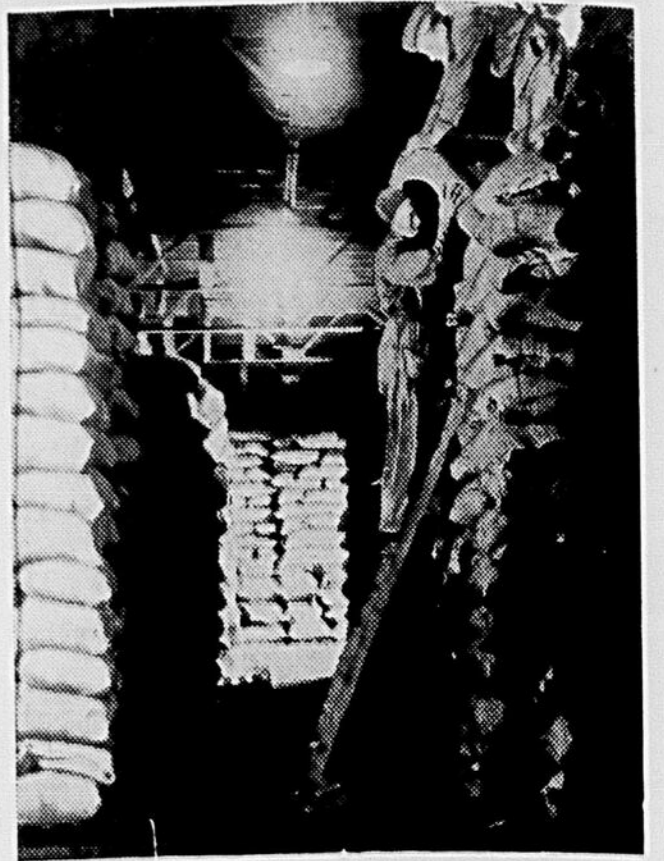
Nous souhaitons voir se diffuser dans tous les coins de la province cette importante brochure sur la colonisation dans la province de Québec.

C.-E. Couture.

## DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES

Les jardiniers qui, depuis si longtemps, souffrent des mauvaises herbes qui envahissent leurs verdoyantes pelouses et qu'ils doivent arracher à la main peuvent espérer un soulagement. Nous sommes à la veille de voir sur le marché canadien un produit chimique révolutionnaire qui détruit les mauvaises herbes les plus tenaces, nous apprend-on à la Division des Produits chimiques de Nautack de la Compagnie Dominion Rubber Limitée. Ce nouveau destructeur de

## DES ALIMENTS POUR LA HOLLANDE LIBEREE.



Vignette extraite d'une série de photos qui nous montrent l'aide donnée par les Nations alliées aux pays libérés de l'occupation allemande. Les photos furent toutes prises au dépôt des affaires civiles, qui fournit quotidiennement une grande quantité de vivres; c'est un dépôt entre mille répandus dans tous les différents pays concernés. La valeur en calories accordée aux Hollandais est de 2,000, certainement insuffisante, mais c'est beaucoup mieux que les 400 calories accordées par les Allemands. Cette ration augmente continuellement et sera bientôt presque normale. La difficulté principale est celle du transport. (Le chiffre en calories de 1943 pour le Royaume-Uni était de 2,827). La photo fait voir: L'intérieur d'un entrepôt. Tous les sacs à droite contiennent du sucre et ceux à gauche du sucre et de la farine. Le reste du plancher est couvert de marchandise de la même façon.

mauvaises herbes sera connu sous le nom de "2-4-D", un abrégé de son nom qui est 2-4-dichlorophenoxyacetic et qui, comme un autre produit manufacturé par la même compagnie, le DDT, promet de soulever un intérêt considérable dans le grand public. Le 2-4-D manufacturé par la Dominion Rubber est un peu différent de ce qu'on avait fait jusqu'ici d'approchant. Répandu en solution, les feuilles des mauvaises herbes l'absorbent et le canalisent par les branches jusqu'au bout des racines. Les concentrations ordinaires n'affectent pas la plupart des herbes. On ne sait pas au juste ce qui se produit dans la tige des mauvaises herbes mais il semble que ce produit brise les cellules ou les paralyse au point de les empêcher de fonctionner. Les mauvaises herbes ainsi traitées dépérissent la même journée et ne tardent pas à se faner et à mourir.

**Diète sans résultat**

— Vous mettez votre mari à la diète, selon l'ordonnance, demain toute la journée.

— Entendu, Monsieur le Docteur. Le médecin parti, Mme Boisdévéz dit à son homme:

— Tout de même, c'est curieux, le docteur pense à guérir en te mettant à la Diète une journée.

— Essayons toujours. Ça ne coûte rien.

Ainsi fut fait.

Le surlendemain, le docteur vint prendre des nouvelles:

— Et cette diète, comment ça s'est-il passé?

— Ah! Docteur, très mal. Elle l'a secoué tellement que mon pauvre mari en a encore la fièvre.

— Pas possible! Que lui avez-vous fait manger?

— De la saucisse, des oignons au fromage blanc dont il raffole, des haricots de Soissons, le tout arrosé de bon pinard...

— Et c'est ça que vous appelez la diète?

— Pas ça, pour sûr. La Diète, je l'ai attachée tout le jour au pied du lit. Elle n'a fait que bôler à faire pitié!

— Vous avez attaché la Diète?

— Ben oui! Notre bonne chère morte, c'est la Diète que nous l'appelons.

**Infirmières Missionnaires**

En avril dernier, quatre Soeurs Blanches, Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, étudiantes à l'Hôtel-Dieu de Québec, ont passé leurs examens pour l'obtention du brevet, qui leur a été décerné le 8 mai.

S. Noëla-Marie (M.-Claire Bélanger, Beauport) Très grande distinction; S. M.-Raymond de Pennafort (Marthe Toupin, D'Ipsaëli) Très grande distinction; S. M.-Pascal-Baylon (Lucie Carignan, Lachine) Grande distinction; S. M.-Jeannine (Marguerite Normandin, Drummondville) Grande distinction.

Avec plusieurs autres Soeurs Blanches, ces infirmières missionnaires préparent actuellement leur départ pour Alger. Après un court séjour à la Maison-Mère de leur Institut, elles se rendront dans les divers postes de mission qui leur seront assignés.

**EN POLOGNE**

Evadée de son pays le 21 juin, une Polonaise, dont le nom ne put être divulgué par crainte de représailles envers sa famille, vient d'arriver en Angleterre où elle a donné des nouvelles de première main sur la situation dans sa malheureuse patrie. Il y règne, dit-elle, un mécontentement presque universel. Quatre vingt-dix pour cent de la population approuvent l'attitude du gouvernement de Londres. Depuis l'occupation soviétique, la Pologne est un pays isolé où ne parviennent aucune lettre, aucun journal, aucune émission radiophonique, les appareils ayant été confisqués. On y fait la chasse aux soldats de l'armée domestique. Les déportations augmentent à un rythme inquiétant. Les colis envoyés par l'U. N. R. R. A. sont confisqués. La tuber-

## Québec, deuxième centre de rapatriement



Avec la venue du paquebot "Stratheden" à Québec, le 30 juillet dernier, la vieille capitale partage maintenant, avec Halifax, l'honneur d'être le deuxième grand centre de rapatriement, pour les troupes canadiennes tout aussi bien que pour les civils britanniques. Le "Stratheden" a été le premier transport de troupes à remonter le St-Laurent depuis la guerre. La photo du haut nous le fait voir à son arrivée au quai de l'Anse-au-Foulon, spécialement construit par le Pacifique Canadien pour

"l'Empress of Britain". Sur la photo du bas, à gauche, on voit des soldats et des aviateurs se dirigeant vers les trains spéciaux du Pacifique Canadien, à leur descente du bateau, le 31. Le lendemain, 1er août (photo de droite), le premier train spécial Montréal-Québec à destination du vieux port depuis la guerre, partait de la gare Windsor, à Montréal, pour se rendre à l'Anse-au-Foulon avec un contingent de réfugiés britanniques devant s'embarquer à bord du "Stratheden" pour rentrer dans leur pays.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC

Environmental tobacco

**GOLD CHUM**

POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES"

Gaudet et Vigeant

AVOCATS - PROCUREURS

NICOLET, P. Q.

David Deshaies

A.D.B.A.

Architecte

NICOLET, P. Q.

C. P. 74 C. P. 118

ARTHUR BELIVE/ U. C.R.

Avocat et Procureur

42 Rue des Casernes

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél.: 556

Avec les compliments de

**ARTHUR MARTIN**

Gérant de

CONSOLIDATED OPTICAL LTD

NICOLET, P. Q.